

UNE IDÉE POUR AGIR

Pour un hôpital burkinabé autonome

Des chirurgiens de Tours ont créé un service de neurochirurgie pédiatrique dans un hôpital du Burkina Faso.

Au Burkina Faso, il n'est pas rare de croiser des enfants qui développent des malformations presque disparues en Occident. Certains souffrent d'hydrocéphalie à la suite d'épisodes de méningite, fréquente dans la région. D'autres grandissent avec un spina-bifida, une malformation de la moelle épinière fréquente dans le cas des grossesses multiples ou chez les mamans dont l'alimentation est carencée.

Ces pathologies se soignent bien en Europe et ne laissent généralement pas de séquelles. Au Burkina Faso, des enfants grandissent avec ces malformations handicapantes en subissant le rejet de leur entourage. Le pays ne dispose en effet d'aucun service compétent pour les prendre en charge. Ces maladies nécessitent le savoir-faire d'un neurochirurgien capable d'intervenir au niveau du cerveau et de la moelle épinière. Or, il en existe un seul pour tout le Burkina Faso, c'est-à-dire un pour 15 millions d'habitants. Et encore : n'étant pas équipé pour le trai-

tement des jeunes enfants, le professeur réserve ses soins aux adultes.

La situation a interpellé la neurochirurgienne de l'hôpital pédiatrique de Tours, Josette Maheut-Lourmière. Sur le modèle d'autres projets menés au Mali et au Niger par le professeur Olivier Delalande, la spécialiste a lancé l'association Téo-Touraine avec l'appui du Lions Club de Tours. Le concept ? Aider l'hôpital Yalgado, à Ouagadougou, à se passer de l'aide occidentale en formant le personnel et en fournissant du matériel pour un service pédiatrique.

C'est un projet de longue haleine. Lancée en 2007, l'association, qui fonctionne par la générosité du public et d'entreprises, a créé un pôle de compétence locale. Infirmiers et pédiatres ont été sensibilisés lors de 122 opérations menées sur place. Attirés par la création d'un service spécialisé, deux jeunes neurochirurgiens burkinabés reviennent au pays après leur étude à Dakar. La prochaine étape sera l'achat d'un neuroendoscope pour de la microchirurgie.

OLIVIER TALLÈS

CONTACT : www.teo-touraine.com